
Erich Auerbach, Diane Meur

Le Culte des passions



Collection : Argô

192 pages

index

5 illustrations noir et blanc

Format 13,5 x 20,5 cm

Prix : 20 €

ISBN 978-2-86589-062-0

ISSN 1271-9536

puis

Auteurs :

Erich Auerbach, Diane Meur

Traducteur :

Diane Meur

Descartes ? « Il construit la sphère de la liberté humaine non pas en Dieu mais contre Dieu. »
Pascal ? « Il greffe sur l'augustinisme la doctrine de la raison d'État et parvient ainsi au paradoxe de la force pure et mauvaise à laquelle il faut docilement obéir »

La tragédie classique ? « C'est l'expression la plus parfaite de cette déchristianisation [...] ; elle crée un monde nouveau de la vie sublime, indépendant de toute pensée chrétienne. »

Sécularisation, recherche d'une morale autonome, loin des préceptes de la religion : tel est le mouvement qu'Auerbach repère tout au long du XVII^e siècle, à la fois du côté des productions intellectuelles et du côté des comportements sociaux.

Il examine tour à tour le statut de l'« honnête homme » que Molière met en scène, la fureur des héroïnes raciniennes, et montre comment la langue des mystiques a engendré la rhétorique de l'amour-passion.

Il décrit les lieux de la vie artistique où se mêlent et s'affrontent, à Paris, les classes sociales ; il étudie les origines familiales des élites intellectuelles, analyse les mutations du parterre au théâtre et le glissement progressif de la bourgeoisie productive vers les mirages et les colifichets de la « société », vers les comforts de la rente.

Qu'il réfléchisse sur « la théorie politique de Pascal », sur « la cour et la ville » ou sur l'évolution sémantique du mot « passion », l'auteur de *Mimésis* déploie comme à l'accoutumée, dans ces essais, une érudition prodigieuse, en même temps qu'il révèle un XVII^e siècle tout tendu vers de nouvelles raisons d'être.

Erich Auerbach (1892-1957) s'inscrit dans la grande tradition des études romanes européennes, aux côtés de Leo Spitzer et d'Ernst Robert Curtius. Professeur de philologie à l'université de Marburg, destitué par les nazis en 1935, il se réfugie en Turquie où il écrit *Mimésis, la représentation de la réalité dans la littérature occidentale* (Gallimard, 1968) - avant de poursuivre sa carrière universitaire aux États-Unis, de 1947 à 1957.

Éditions Macula
